

# PRÉCIEUSES INJECTIONS

**Au même moment... #12**  
Chronique d'une culture dopaminée

A l'occasion de la parution du récit  
de Tove Ditlevsen, *Dépendance*,  
publié aux Editions Globe.







**Dépendance**  
*La trilogie de Copenhague - III*  
Un récit de Tove Ditlevsen  
Editions Globe, octobre 2024,  
240 pages

## EXTRAIT

« Après s'être lavé les mains, il prend une seringue sur la tablette en verre au-dessus du lavabo. Elle est remplie d'un liquide clair et il la pose à côté des instruments, tout en me mettant un garrot autour du bras. Je vais te faire une petite piqûre, dit-il calmement, tu ne sentiras presque rien. Il tapote l'intérieur de mon coude jusqu'à ce qu'une veine bleue apparaisse nettement. Tu as de bonnes veines, dit-il. Puis il pique, et pendant que le liquide descend dans mon bras, une félicité délicieuse que je n'avais jamais éprouvée auparavant envahit tout mon corps. La pièce s'élargit pour se changer en une salle brillante et je me sens totalement détendue, paresseuse et heureuse comme jamais. Je roule sur le côté et ferme les yeux. » p. 136-137

**Au même moment**, à Copenhague, Tov Ditlevsen achève le troisième et dernier volet d'une trilogie commencée avec *Enfance*, et poursuivie avec *Jeunesse*. Si la *Dépendance* semble s'être naturellement imposée comme titre d'un troisième volet, c'est qu'elle a pris sa place dans le parcours d'adulte de l'autrice Danoise, laissant derrière la jeune femme ses illusions de l'enfance. Cette autofiction, parue dans sa première édition en 1971, est le récit à la première personne d'une romancière d'une vingtaine d'années fuyant dans les années 40 le joug potentiel de ses maris successifs, et ce jusqu'à ce que l'un deux l'enchaîne involontairement à une dépendance aux analgésiques pour mieux la garder, inconsciemment peut-être, auprès de lui... Il y eut d'abord Viggo F., directeur d'une revue littéraire bien plus âgé qu'elle, puis Piet, puis Ebbe, alcoolodépendant avec qui elle aura une petite fille. Une deuxième grossesse est alors en route, mais hors mariage, suite à une rencontre avec Carl, un médecin qui pratiquera lui-même l'avortement, prohibé à l'époque au Danemark. Pour soulager les douleurs de l'intervention, l'homme administre à Tov en intraveineuse un analgésique opioïde puissant, la péthidine, dont les effets marqueront pour toujours la jeune femme. Pas question désormais de « *laisser s'échapper un homme qui peut fournir un délice aussi inouï* », écrit-elle. La jeune femme n'a alors qu'une obsession, se faire administrer le plus régulièrement possible cette substance. Elle quitte son mari Ebbe pour se marier avec Carl à qui elle taira longtemps son amour profond pour la seringue. L'homme veut limiter les risques d'addiction, alors Tove devra s'inventer des maux pour se voir accorder les précieuses injections. Pour qu'elle puisse supporter les absences professionnelles de son mari et gagner en autonomie, Carl lui rédigera même des ordonnances de délivrance en pharmacie de comprimés de butalgine, autre analgésique... L'ordinaire et la normalité d'une vie auxquels aspirait la jeune femme ne font alors plus le poids face à des produits qui fournissent des satisfactions en perfusion et savent se faire désirer en infligeant des douleurs insurmontables quand on tente de faire sans eux. Il faudra attendre l'apparition providentielle d'un cinquième homme pour que Tov se libère de son addiction... L'écriture saura garder sa place pendant toutes ces années. Ces parenthèses libératoires s'imposeront à elle pour accompagner son désir d'autonomie et de liberté... La romancière s'est malheureusement donné la mort en 1976.